

## L'astrologie est-elle une science ?

### **L'invention de l'astrologie**

Pendant longtemps, astronomie et astrologie ne faisaient qu'un. Les astronomes de l'époque étaient persuadés que les astres avaient une influence directe sur leur vie, leur destinée et leur caractère. Les savants de l'époque ont fait des liens entre les saisons, le cycle jour-nuit et le mouvement du Soleil ainsi qu'entre les marées et les phases de la Lune. C'est pourquoi ils ont également relié le mouvement des astres aux événements de la vie courante. Les signes du zodiaque correspondent aux constellations identifiées à l'époque. Le zodiaque est une ceinture de douze constellations divisant le ciel. C'est dans cette ceinture que se situe la trajectoire du Soleil, de la Lune et des cinq planètes connues à l'époque (Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne). Le signe de chaque individu dépend de la position de ces astres errants par rapport aux constellations. Des caractéristiques étaient attribuées à chaque astre, ce qui permettait les prédictions. Par exemple, la planète Mars, de couleur rouge, représentait la guerre et la violence. Ce rapport n'a plus aucun fondement de nos jours, car nous savons que le reflet rouge de cette planète provient de la composition de sa croûte (fer).

### **Argumentation contre l'astrologie**

Les astrologues prétendent être en mesure de prédire des relations entre la position des astres et des événements de la vie courante. Ils se basent sur les douze constellations du zodiaque et sur le déplacement des astres errants.

### **L'absence d'autocritique**

Pour qu'un concept scientifique soit accepté, il faut qu'il soit confronté à la communauté scientifique avant d'être finalement accepté par celle-ci. De plus, un concept doit être soumis à la critique des autres ainsi qu'à l'autocritique. Il faut également que des résultats expérimentaux soient présentés et que les affirmations théoriques soient confirmées. Cependant, il est extrêmement rare, voire même improbable, d'observer un astrologue critiquer ses semblables ou s'autocritiquer.

Les astrologues vont même jusqu'à affirmer que les scientifiques se sentent menacés par la « science » qu'est l'astrologie et que c'est pour cela qu'ils ne peuvent publier dans les revues

scientifiques. Ils disent également que le système d'autocritique de la communauté scientifique est un système de censure dont ils sont victimes.

#### L'absence d'évolution des idées fondamentales

Les bases de l'astrologie sont les mêmes depuis deux mille ans. Il n'y a eu depuis aucune évolution dans ce domaine. On peut se questionner sur la découverte « parfaite » de cette « science » lorsqu'on sait très bien que pour les autres sciences, la recherche et les nouvelles découvertes ont permis un progrès, une évolution. Ainsi, le fait que les astrologues ne tiennent pas compte du déplacement de la Terre sur son axe démontre que l'astrologie est une « science » qui n'évolue pas. Cela provoque un décalage des constellations dans le ciel, ce qu'on appelle la précession des équinoxes. Cette dérive entraîne une conséquence importante : le Soleil qui se trouvait dans la constellation du Bélier il y a deux mille ans se situe aujourd'hui, à la même époque de l'année, dans la constellation des Poissons !

#### L'absence de concordance avec les résultats des diverses branches de la science

On observe que toutes les branches de la science ont tendance à converger pour former un ensemble unifié dont les parties se renforcent mutuellement (Séguin et Villeneuve, 1995). De là, on peut dire que les sciences s'assemblent afin d'évoluer. Lorsque l'on tente de rattacher l'astrologie aux autres sciences, certains problèmes se posent. Par exemple, les astrologues affirment que la force des astres influence les humains à leur naissance, mais ils ne tiennent pas compte de la distance des astres. De plus, la force des astres est presque nulle comparée à celle qu'exerce le médecin sur le poupon ! En somme, on peut facilement démontrer que l'astrologie est avant tout un divertissement et non une science.

(Huret, 2000; Biraud et Zarka, 1999; Moine, 1998; Séguin et Villeneuve, 1995; H. Levy, 1995)

Voir le document **Références** pour avoir les références complètes des auteurs.